

Journée Biodiversité, Viticulture et Territoire

Contribution du Parc naturel régional Médoc à l'animation de la journée
organisée dans le cadre du projet VITIPOLL

- 27 juin 2019 -



1 / « Exprimons nos perceptions » : un **atelier d'expression libre sur les paysages de la vigne** »



A partir de photographies représentant des paysages viticoles d'ici et d'ailleurs, chacun est amené à exprimer ce que lui évoque ces paysages en choisissant une image parmi les 36 proposées. Le paysage étant par définition « ce qui s'offre à la perception d'un observateur », des paysages différents et à différentes échelles sont proposés. L'objectif est de faire prendre conscience à chacun de la multiplicité des sujets qui seront abordés soit directement soit indirectement au cours de la journée (culture, vin, patrimoine, biodiversité, paysage, environnement, santé, etc.).

Regroupées en nuages thématiques, les photographies choisies par les participants dressent une forme d'expression collective des impressions du groupe sur ces paysages variés.



Des catégories se dessinent dans cette expression collective. Les participants parlent pour certains de beaux paysages, appréciés pour leurs qualités esthétiques (« apaisement », « évasion », « harmonie »), d'autres par leur aspect naturel (« bucolique », « plaisir »), sur des photographies où se devinent aussi l'estuaire, ou la forêt, encadrant la vigne. D'autres parlent encore de paysages « jardinés », où la main de l'homme se ressent dans l'organisation globale de l'espace. Mais la majorité des expressions se classent surtout dans la catégorie des paysages « habités », insistant sur la présence souvent discrète d'une biodiversité au cœur même des espaces viticoles.

Qu'il s'agisse d'animaux d'élevage (poules, ovins, etc.), d'insectes (hyménoptères, lépidoptères, coléoptères, etc.), de petits mammifères (chiroptères), d'oiseaux divers et variés, de différentes fleurs sauvages, d'arbres fruitiers ou de bosquets au cœur des vignes, la faune et la flore sont perçues par les participants comme le témoignage d'une richesse vivante dans ses paysages, dont l'enjeu de préservation doit être placé au centre des attentions de chacun. Citons quelques mots sélectionnés dans le nuage d'expressions « cohabitation », « mosaïque paysagère », « équilibre et complémentarité avec le vivant », « entre les vignes et la flore ». Ces derniers rappellent aussi que l'enjeu du maintien de cette biodiversité est celui de la qualité des terroirs, et des services rendus à la viticulture par le vivant.

Enfin d'autres catégories se dessinent, celle des interfaces entre la vigne et l'habitat, rappelant les enjeux sanitaires qui peuvent se poser, et l'importance de concilier les approches sur des territoires qui ne sont pas que ceux de la viticulture (« co-existence », « partage de la terre »), avec des paysages qui parfois questionnent, avec des pratiques contestées (« la vigne lieu de mort », « désert », « bientôt terminé ? », « une vigne sans place pour la biodiversité », etc.).

Au-delà des catégories, se devinent surtout la prise en compte de paysages variés, battant en brèche les préjugés parfois entendus sur la monotonie des paysages de la vigne. A l'écart également des apparences sur des paysages artificiels ou anthropiques, les participants révèlent une lecture de paysages de cohabitation, où la nature est omniprésente (« quand nature et culture sont en symbiose »). On comprend aussi que ces paysages concernent autant la vigne que les limites des parcelles de la vigne : les lisières, les haies, ce qui est à côté de la vigne, et qui a parfois un intérêt esthétique, écologique, fonctionnel dans le paysage, majeur.

Enfin, notons que les efforts produits sur le terroir de Margaux sont appréciés des participants, qui souvent dans les expressions relevées évoquent les progrès effectués (« ça c'était avant »

en parlant des paysages brûlés par les herbicides, « des pratiques révolues », etc.), marquant en cela un encouragement à poursuivre les débats de la journée...



2 / « La lessive des possibles » : l'expression des possibilités d'intervention de chaque acteur à son échelle

Chaque participant dispose d'une fiche où il doit mentionner de manière anonyme à quel type d'acteur il appartient et quelle(s) action(s) il envisage de mettre en place à son échelle. Cette animation permet de faire ressortir le niveau d'appropriation des éléments présentés durant la matinée et la manière dont chacun agit et/ou souhaite agir concrètement. L'ensemble des contributions est ensuite accroché sur un fil où chacun peut prendre connaissance des possibilités d'intervention exprimées.



La lessive des possibles a permis de recueillir les contributions de 67 participants principalement représentés par des viticulteurs (37%), des organismes techniques (24%) et des collectivités (13%) et des institutionnels (9%). Des représentants **d'associations, de coopératives et syndicats viticoles** ou des particuliers se sont également exprimés dans une moindre mesure.

Près d'une quarantaine d'actions mises en place ou envisagées ont été mentionnées, lesquelles peuvent être regroupées selon les catégories suivantes :

- **Gestion des couverts végétaux sur l'espace viticole et communal,**
- Gestion de la vigne,
- Préservation et (re)création **d'une trame verte,**
- Connaissance, recherche et expérimentations,
- Communication, sensibilisation et valorisation des actions,
- **Echanges, partage d'expériences et formation.**

La gestion des couverts végétaux de manière extensive apparaît comme une action largement partagée par les participants. Les modalités de cette gestion extensive majoritairement citées sont la fauche tardive, l'installation de couverts permanents en inter-rangs et sous les rangs de vignes par un enherbement naturel ou par semis de semences locales, la limitation du travail des sols ainsi que le semis des surfaces en repos avec des espèces locales. De nombreux **participants ont souligné l'intérêt d'un accompagnement** technique à la mise en place et la gestion de ces couverts végétaux favorisant la biodiversité dont les auxiliaires de culture.

La (re)création de corridors écologiques par la plantation de haies champêtres est la seconde action plébiscitée par les participants. **L'importance de la reconnexion entre les éléments existants ou à (re)créer (bois, bosquets, cours d'eau, bandes enherbées...)** a été fréquemment mentionnée. **La plantation d'arbres, fruitiers notamment,** apparaît comme une pratique complémentaire. A noter que l'intérêt d'une reconnexion de ces corridors écologiques avec les marais inter-viticoles, importants réservoirs de biodiversité, n'a quasiment pas été mentionné.

Les organismes techniques et les collectivités insistent davantage sur les actions de communication et de sensibilisation des acteurs locaux (élus, viticulteurs, habitants) et des consommateurs. **Cela passe par la poursuite ou la mise en place d'actions de sensibilisation** des viticulteurs et des collectivités à la présence de la biodiversité sur leurs parcelles et des moyens de la préserver et la favoriser. **Ils soulignent également l'importance** de communiquer et de valoriser les actions locales mises en place en faveur de la biodiversité, notamment envers les habitants pour un « bien vivre-ensemble ».

En matière de gestion de la vigne, les pratiques et expérimentations visant à la réduction **l'utilisation de produits phytosanitaires, voire** la suppression de certains (herbicides), sont également souvent citées.

Enfin, la mise en réseau, les temps d'échanges et de partage d'expériences ainsi que la participation à des projets collectifs expérimentaux à l'image du projet Vitipoll constituent des actions que les organismes techniques et les viticulteurs souhaitent voir se développer.

La lessive des possibles a permis de faire ressortir l'étendue des actions concrètes déjà en cours ou envisagées par les acteurs du monde viticole. Chacune d'elles contribuent à préserver et/ou recréer des espaces de biodiversité au sein du vignoble et à diversifier le paysage viticole.

